

Wintzenheim / Journée annuelle de l'UIA Les Alsaciens du monde



Les Alsaciens de l'étranger se sont retrouvés à Wintzenheim pour une journée placée sous le signe de la convivialité.

L'union internationale des Alsaciens (UIA) tenait hier sa réunion annuelle à Wintzenheim. Au programme de ce trentième anniversaire une conférence sur les châteaux forts, une visite au Hohlandsbourg et la présence de David Douillet, secrétaire d'État aux Français de l'étranger.

Cela a beau être une assemblée générale, ou en tout cas en porter le nom, la réunion annuelle des Alsaciens de l'étranger ressemble surtout à la réunion d'un club où ce qui sépare les membres de leur terre natale les réunit dans une ambiance des plus amicales. « C'est un peu la famille qui se rassemble », déclare le trésorier de l'union internationale des Alsaciens (UIA) Gérard Redelsperger. À l'entrée de la salle polyvalente de Wintzenheim, chaque membre est invité à se munir d'un badge où sont indiqués le nom du porteur et le pays d'où il revient. En tout, ce sont 24 pays qui sont représentés, du plus proche comme la Suisse ou l'Allemagne aux plus lointains tels la Chine ou les USA.

Au fait, combien sont-ils ces Alsaciens de là-bas ? Gérard Staedel, le président de l'UIA, avance le nombre de 100 000. Un chiffre qu'il faut rapprocher de celui des Français expatriés, soit entre 2 et 2,5 millions.

La grande particularité de l'UIA, qui fête aujourd'hui son trentième anniversaire, c'est qu'elle regroupe en son sein plus de trente associations d'Alsaciens dont certaines sont fort anciennes. Ainsi, l'association des Alsaciens Lorrains de Suisse Romande, tout comme l'union des Alsaciens de New-York, a 140 ans. Si au départ, il s'agit avant tout de société d'entraide, aujourd'hui, elles fonctionnent désormais plutôt comme des amicales.

« Les Alsaciens sont aux avant-postes de la mondialisation », s'exclame Gérard Staedel. Puis, s'adressant au secrétaire d'État aux Français de l'étranger David Douillet (dont c'était la première sortie officielle en France), il énumère les attentes de l'UIA : « Pouvoir compter sur un plus grand dynamisme à l'export, un soutien des PME et une aide à l'expatriation. » Soit rien d'extravagant pour ceux qui se présentent comme « les bâtisseurs, les missionnaires, les ambassadeurs de la plus belle région de France ». D'ailleurs, David Douillet ne s'y trompe pas puisqu'il déclare : « En servant l'Alsace, vous servez la France tout entière. »

« L'UIA est un support important pour diffuser nos actions et représente un réseau important », explique Claudine Chapuy d'Alsace Macédoine, une association créée en 2010. Mais aujourd'hui, l'UIA veut aller au-delà du simple attachement des Alsaciens à leur terre d'origine ; elle voudrait ainsi pouvoir un jour rassembler à ses côtés les expatriés en Alsace qui ont appris à aimer cette belle région et, comme le dit Gérard Redelsperger, « être un trait d'union entre les peuples ».

Lire aussi en Pages Région.